



Association 24 août 1944

Merci à vous toutes et tous, de nous avoir conté dans une approche plus personnelle ce que ces hommes de la *Nueve* ont réalisé et, surtout, les empreintes qu'ils ont tracées dans vos, dans nos existences.

Madame Hidalgo maire de Paris, Madame Vieu-Charrier adjointe à la mémoire combattante, monsieur le maire du 4^e (ou son-sa représentant-e), mesdames et messieurs les élus, mesdames, messieurs, chers amis,

Merci de votre présence, chaque année renouvelée et plus attachée encore à cette mémoire dans laquelle s'ancrent nos vies d'aujourd'hui.

Il y a deux ans, nous interpellions M^{me} Hidalgo sur notre projet de centre documentaire, d'espace mémoriel de la *Nueve*, et plus largement sur l'Espagne républicaine antifasciste et libertaire, au 33, rue des Vignoles Paris 20^e

Pour mémoire – et parce qu'il faut sans cesse se répéter, pour justement faire mémoire –, le 33, rue des Vignoles est le lieu de la capitale où se rencontrent à la fois cette mémoire, de la génération de nos parents, révolutionnaires, réfugiés et sans cesse résistants, et la vie de celles et ceux qui, de ce pays ou d'ailleurs, ici et maintenant, poursuivent leurs idéaux.

En 1971, le 33, rue des Vignoles est le dernier bastion de la CNT espagnole en exil à Paris, après le 6, rue de la Douane, le 24, rue Sainte-Marthe, à Belleville, et bien d'autres lieux encore. En cette année 1971, où subsistent encore en Europe trois dictatures, celle des colonels en Grèce, celle de Salazar au Portugal et celle de Franco le sanguinaire en Espagne, c'est au mois de mars que le « *Centro confederal* » est inauguré. C'est aussi un des derniers refuges de la diaspora « républicaine » à Paris. Ainsi, entre autres exilés, participèrent à cette inauguration Wilebaldo Solano, secrétaire général du POUM¹, Fernando Valera, chef du gouvernement de la république en exil, Antonio Remis, rédacteur de « *Politica* » le journal de Izquierda Republicana, le Dr Boix, médecin de la Croix Rouge Espagnole Républicaine à Paris, Jean Cotereau, président de la Libre Pensée et l'écrivain Botella Pastor. Et cette Espagne républicaine antifasciste et libertaire qui palpitait encore après plus de 30 ans d'exil dans ce 33 rue des Vignoles eut en cette inauguration le soutien indéfectible de Gisèle Halimi, Daniel Mayer et les avocats du barreau de Paris Maître Yves Deschezelles et Yves Jouffa.

Jusqu'à la mort de Franco, en novembre 1975, et après, le « 33 » joua son rôle de refuge pour recueillir la voix des sans voix, celle que les dictatures ne peuvent supporter : réfugiés espagnols, portugais, argentins, chiliens, iraniens, soviétiques, bulgares et sud-africains y trouvent la solidarité et l'écoute. A

Association 24 août 1944 ♦ 22, rue Mélingue ♦ 75019 Paris

Association régie par la loi de 1901 ♦ Parution J.O. n° 42 du 19/10/2013

24aout1944@gmail.com

♦ www.24-aout-1944.org

Aujourd'hui aussi, d'autres réfugiés y viennent, pour apprendre le français, mais aussi celles et ceux qui rêvent éveillés à un monde nouveau libéré du profit et de l'argent : les syndicats de la CNT, bien sûr, mais aussi l'AMAP², les Artistes du 33 et de Flamenco en France et notre association 24 août 1944... Tous entretiennent, dans l'association Les Pas Sages, la mémoire et l'esprit des anciens de la révolution espagnole, des anciens de la Résistance en France et en Espagne, des anciens du camp de Mauthausen, et ceux de la *Nueve* qui ont foulé de leurs pas le 33, rue des Vignoles.

C'est donc le lieu idéal pour entretenir cette mémoire vivante, ouverte sur son temps, sur la capitale mais aussi, tout simplement, sur son quartier.

Nous nous étions réjouis, et nous continuons de nous réjouir, des efforts réalisés par la Ville de Paris pour sortir de l'oubli la *Nueve*.

Or, surprise pour nous : le lien entre la libération de Paris, la *Nueve* et le mouvement libertaire espagnol en exil est extrêmement fort dès 1944. Grâce aux recherches entreprises par notre association, nous avons découvert :

Dans le numéro 17 de *Solidaridad Obrera* du **24 septembre 1944** édité à Paris, un article était consacré en première page aux Espagnols de la *Nueve* qui avaient contribué à libérer Paris.

Le 17 décembre 1944, un festival est organisé par le mouvement libertaire espagnol dans la grande salle de la Mutualité « *en l'honneur de nos compagnons de la division Leclerc* ».

Le 27 février 1945, un autre est organisé salle Wagram en l'honneur des Espagnols de la division Leclerc par le mouvement libertaire espagnol sous l'égide du Comité pour le droit d'asile de la CGT.

S'il fallait encore des arguments pour justifier cet espace de mémoire au 33, rue des Vignoles, ces derniers sont incontournables.

En 2016, à cette même tribune, nous avons donc interpellé M^{me} la Maire de Paris sur le devenir du 33, rue des Vignoles. M^{me} Hidalgo avait répondu : « *Ça se fera, mais le temps de la Ville est un temps long.* »

Aussi, en août 2017, alors que nous n'avions aucune nouvelle, nous étions prêts à considérer que le temps long s'était transformé en temps des oubliettes. Fort heureusement, le temps s'est accéléré. Aujourd'hui, et à ce stade, nous pouvons dire avec satisfaction que la Ville de Paris met tout en œuvre pour que cet espace de mémoire voie le jour. Les éléments concrets devraient être signés d'ici la fin de cette année. Même s'il est certainement encore trop tôt pour se réjouir complètement, nous tenons d'ores et déjà à remercier M^{me} Anne Hidalgo, bien sûr, mais aussi M^{me} Catherine Vieu-Charier, adjointe en charge de la mémoire et du monde combattant, et ses collaborateurs Cédric Abadie et Romaric Seuzaret,

M. Paul-David Regnier, chef du cabinet, M^{me} Jeanne Jattiot, conseillère au logement et à l'hébergement, M. Ian Brossat, adjoint en charge du logement, de l'habitat durable et de l'hébergement d'urgence, ainsi que les services de la Délégation du logement et de l'habitat pour le travail déjà réalisé.

Nous savons, et les générations qui nous ont précédés nous l'ont montré, que rien n'est jamais acquis, que la mémoire comme la vie sont des combats de tous les jours, tournés vers l'avenir.

Ces combats, nous les poursuivrons !

Parti ouvrier d'unification marxiste.

Association pour le maintien d'une agriculture paysanne.